

Dimanche 27 juin 2021 (*Saint Fernand*¹⁶⁵)

Le Phare Ouest (en page régionale).

La police démantèle un gang de trafiquants.
Les petites mains bretonnes alimentaient le haut banditisme suisse et chinois.

Dernière heure

Nous apprenons qu'hier dans l'après-midi, alors que le Tour de France attirait toute l'attention, la police brestoise est intervenue dans le quartier de Recouvrance pour mettre la main sur une organisation criminelle associant des Bretons, des Suisses et des Chinois.

D'après les rares informations que nous avons pu obtenir, le Procureur de la République ayant décrété un black-out total sur cette affaire tant que les investigations se poursuivent, une petite dizaine de personnes jusqu'alors inconnues des fichiers seraient actuellement en garde à vue à l'Hôtel de police de Brest, soumises aux interrogatoires du service des Stups, le service intervenant.

Il n'est pas impossible que les premiers éléments recueillis n'orientent la Police vers un trafic différent de celui des stupéfiants.

Les investigations entreprises immédiatement, perquisitions aux domiciles ou dans les véhicules des suspects, vérifications de leurs activités et de leurs relations, etc., devraient rapidement éclairer les enquêteurs sur la nature et l'importance du trafic international évoqué.

¹⁶⁵ On fête aussi les Fernande le 27 juin. C'est une tricherie, il n'y a pas eu de Sainte Fernande. Pour l'instant du moins. Pourquoi une Fernande n'a-t-elle pu être Sainte ? C'est un prénom qui porte la poisse ? Rien n'empêche cependant de penser aux Fernande. Pas uniquement les 27 juin.

Le Phare Ouest ne manquera naturellement pas de tenir informés ses lecteurs dès que la magistrature aura accepté de lever un coin du voile sur l'enquête en cours.

Notre confrère Le Télégramme avait déjà souligné, notamment en mars 2019, l'hyperactivité de la brigade des stupés brestoise. (Voir aussi notre article ci-dessous sur les chiens détecteurs de drogue).

Dimanche 27 juin 2021(*Saint Fernand encore*)

Le Phare Ouest

Le Finistère éleveur-dresseur de chiens de drogue

De nombreux services de police et de gendarmerie viennent chercher leurs chiens détecteurs de drogue dans le Finistère.

L'élevage canin Gélébart-Dechitte de Saint-Sauveur¹⁶⁶ s'est en effet spécialisé depuis quelques années dans cette formation de nez canins et a acquis une solide réputation dans le domaine.

La technique d'éducation, que l'on pourrait a priori croire simple, est très sophistiquée.

Le Phare Ouest peut, sans dévoiler ses secrets, en révéler les grandes lignes.

L'éducateur cache, dans un appartement, dans une maison, dans un jardin, dans un véhicule, etc... des boules Dechitte (du nom de l'un des deux associés ayant créé cet élevage), qui sont progressivement de moins en moins grosses au fur et à mesure de la formation du chien.

Celui-ci doit les retrouver et reçoit une récompense dès qu'il les a trouvées.

Génial, n'est-ce pas ? Il fallait y penser.

¹⁶⁶ En fait, c'est ailleurs dans les Monts d'Arrée. J'ai écrit Saint-Sauveur pour mettre un peu de baume au cœur des habitants de cette charmante commune, toujours moqués par la vieille formule « *Saint-Sauveur, quinze habitants, quatorze voleurs* », rapport sans nul doute exagéré.

Pour rassurer les amis des bêtes, ces chiens ne sont aucunement drogués. Leurs éducateurs, pas davantage.



La chienne Douchka à l'entraînement avec des boules Dechitte¹⁶⁷

¹⁶⁷ Attention, les chiens détecteurs de drogue ne doivent pas avoir les boules dans la gueule. Ils doivent seulement montrer à leur maître-chien, notamment en remuant la queue, qu'ils ont trouvé où est la drogue cachée. Ici, la chienne Douchka prend le chemin d'une très mauvaise appréciation, laquelle pourrait conduire à un jugement d'inaptitude à la fonction.